

Proposition pour le « Lien », après la journée nationale du 15.02.2014 :

- Ayant entendu l'intervention du Frère Stéphane Joubert, et en ayant été très touché, j'ai proposé au groupe de Rennes cette méditation. Elle s'inspire, en fait, de la conclusion de Frère Stéphane qui disait ceci (je cite de mémoire) : « *Il nous faut donc sans cesse renouveler notre regard, en étant habités de la grande Espérance... C'est une grâce qui nous sera donnée en partage, parce que nous avons su rester là, ne pas nous dérober* ».

Méditation libre : Oui, Seigneur, c'est vrai : Nous avons su rester là, auprès de nos proches malades, en direct ou un peu à distance, mais sans nous dérober... Tout juste en retrait parfois, sur la défensive peut-être, quand les crises étaient trop fortes, quand ils demandaient trop à nos pauvres forces déjà bien éprouvées, quand notre santé elle-même était mise en danger par leur trop plein de douleurs et d'exigences.

Nous sommes restés présents, malgré tout, d'une présence de tous les instants, car le souci de leur bien-être, l'inquiétude de leur souffrance, la peur de l'avenir pour eux et pour nous... (sans nous un jour)... ne nous quittent jamais vraiment, ne peuvent nous laisser totalement en paix.

Et nous avons prié, comme toi à Gethsémani, pour que s'éloigne d'eux et de nous ce calice que nous ne pouvions consentir à boire...

Et nous avons crié, comme toi sur la croix, demandant au Père, pourtant tout-Amour, pourquoi il nous avait abandonné...

Et, malgré notre peu de foi, nos réactions de découragement et nos hurlements de révolte, nous le croyons, un miracle s'est pourtant accompli... Et, avec Jésus livré, donné, du fond du cœur, nous avons murmuré : *En tes mains, Père, je remets son esprit, je remets mon esprit...*

C'est alors que, laissant toute résistance, ne tenant plus compte de nos limites humaines, mais ne comptant que sur Toi, sur ton immense Amour, nous avons relevé la tête, et nos proches malades avec nous...

Car c'est dépouillés, comme ton Fils, que tu nous veux, Amour crucifié, certes, mais bien vivant et qui porte un fruit d'Espérance et de Résurrection.

Car c'est dans notre faiblesse que se dit le mieux l'Amour dont tu les aimes, dont tu nous aimes.

Seigneur, nous t'en prions, donne-nous des frères sur ce chemin d'humanité-humilité, des frères qui parcourent la même route escarpée, connaissent les mêmes embûches, avancent vers la même lumière, se nourrissent de la même espérance et vivent de la même foi...

Qu'avec eux, ensemble, nous soyons relais vers Toi !

Amen

